



INTER-ÊTRE

— THICH NHAT HANH —

Ce texte explore le concept de « l'inter-être » tel qu'expliqué par Thich Nhat Hanh, soulignant l'interdépendance entre la nature et tous les êtres vivants. Il nous rappelle l'impact de nos actions sur l'écosystème dans son ensemble et la nécessité de vivre cette relation dans un esprit de responsabilité partagée.

“Si vous êtes poète, vous verrez clairement un nuage flotter dans cette feuille de papier . Sans nuage, il n’y aurait pas de pluie ; sans pluie, les arbres ne pousseraient pas ; et sans arbre, nous ne pourrions pas faire de papier. Le nuage est essentiel pour que le papier soit ici devant nous. Sans le nuage, pas de feuille de papier. Ainsi, il est possible de dire que le nuage et la feuille de papier « *inter-sont* ».

Le mot « *inter-être* » ne figure pas encore dans le dictionnaire, mais en combinant le préfixe « *inter* » et le verbe « *être* », nous obtenons un nouveau verbe, *inter-être*. Sans nuage, nous n’aurions pas de papier ; nous pouvons donc dire que le nuage et la feuille de papier *inter-sont*.

En regardant encore plus en profondeur dans cette feuille de papier, nous y voyons aussi le soleil. Sans soleil, la forêt ne pourrait pousser. En fait, rien ne pourrait pousser, nous ne pourrions nous développer. Par conséquent, nous percevons aussi la présence du soleil dans cette feuille de papier. Le papier et le soleil *inter-sont*.

En continuant d’observer, nous découvrons également le bûcheron qui a coupé l’arbre et l’a amené à la fabrique de papier. Et nous voyons aussi le blé : nous savons que cet homme n’aurait pu vivre sans son pain quotidien. C’est pourquoi le blé qui a servi à la confection du pain dont s’est nourri le bûcheron, est présent dans cette feuille de papier. Et le père et la mère du bûcheron y sont également. Si nous observons de cette manière, nous remarquons que, sans tous ces éléments, cette feuille de papier ne pourrait exister.

En examinant encore plus profondément, nous y découvrons aussi notre présence. Ce n'est pas difficile à voir : lorsque nous regardons cette feuille, celle-ci fait partie de notre perception. Votre esprit s'y trouve et le mien aussi. Par conséquent, nous pouvons dire que tout est présent dans cette feuille de papier. Il vous sera impossible de me montrer une seule chose qui n'y soit pas – le temps, l'espace, la terre, la pluie, les minéraux du sol, le soleil, le nuage, la rivière, la chaleur. . . Tout coexiste avec cette feuille de papier. Voilà pourquoi je pense que le mot « *inter-être* » devrait être dans le dictionnaire. « *Être, c'est inter-être* ».

Vous ne pouvez pas « *être* » simplement par vous-même. Vous devez forcément inter-être avec toutes les autres choses. Cette feuille de papier est parce que tout le reste est. Supposez que nous essayions de retourner un seul de ces éléments à sa source. Supposez que nous renvoyions sa lumière au soleil. Pensez-vous que l'existence de cette feuille de papier soit alors possible ? Non, sans la lumière du soleil, rien ne peut exister. Si nous retournions la bûcheron à sa mère, nous n'aurions pas non plus de papier.

Le fait est que cette feuille est uniquement constituée d'éléments « non-papier », et que, si nous retournions ces éléments « non-papier » à leurs sources respectives, il n'y aurait alors plus de papier du tout. Sans ces éléments « non-papier », tels que l'esprit, le bûcheron, la lumière du soleil, etc., il n'y a pas de papier. Aussi fine que soit cette feuille, elle contient en elle-même tout l'univers.”

- Thich Nhat Hanh, *Le Cœur de la Compréhension*



“Cette feuille contient en elle-même tout l'univers.”